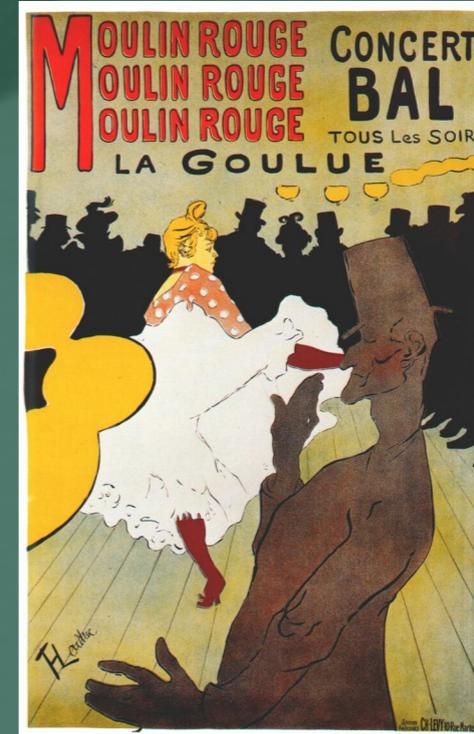




Conversations ImpossibleTM



Louise Weber

« La Goulue »

Son enfance

Louise Weber, dite La Goulue, née le 12 juillet 1866 à Clichy et morte le 29 janvier 1929 (à 62 ans) à Paris, dans le 10^e arrondissement, est une danseuse de cancan populaire. Née Louise Joséphine Weber, elle est la fille de Dagobert Weber, charpentier né le 10 décembre 1828 à Geispolsheim dans le Bas-Rhin, et de Madelaine Courtade, couturière née le 4 octobre 1835 à Wissembourg (Bas-Rhin). Elle passe une grande partie de son enfance au numéro 1 de la rue Martre, dans la maison ouvrière familiale de Clichy, avec son frère et sa sœur. Toute petite, sa mère lui donne le goût de la danse. En 1869, naît une demi-sœur avec qui Madelaine quitte le foyer conjugal.

Elle débute au bal public à l'âge de 6 ans, à l'Élysée Montmartre, pour les enfants d'Alsace-Lorraine, sous la présidence de Victor Hugo et de la comtesse Céleste Mogador. Son père va dès lors l'exhiber sur la table des invités de noce ou de banquet où elle pratique le chahut. Elle est envoyée chez les religieuses par son père, mutilé des deux jambes, à son retour de la guerre de 1870. Il meurt des suites de ses blessures le 5 janvier 1873.

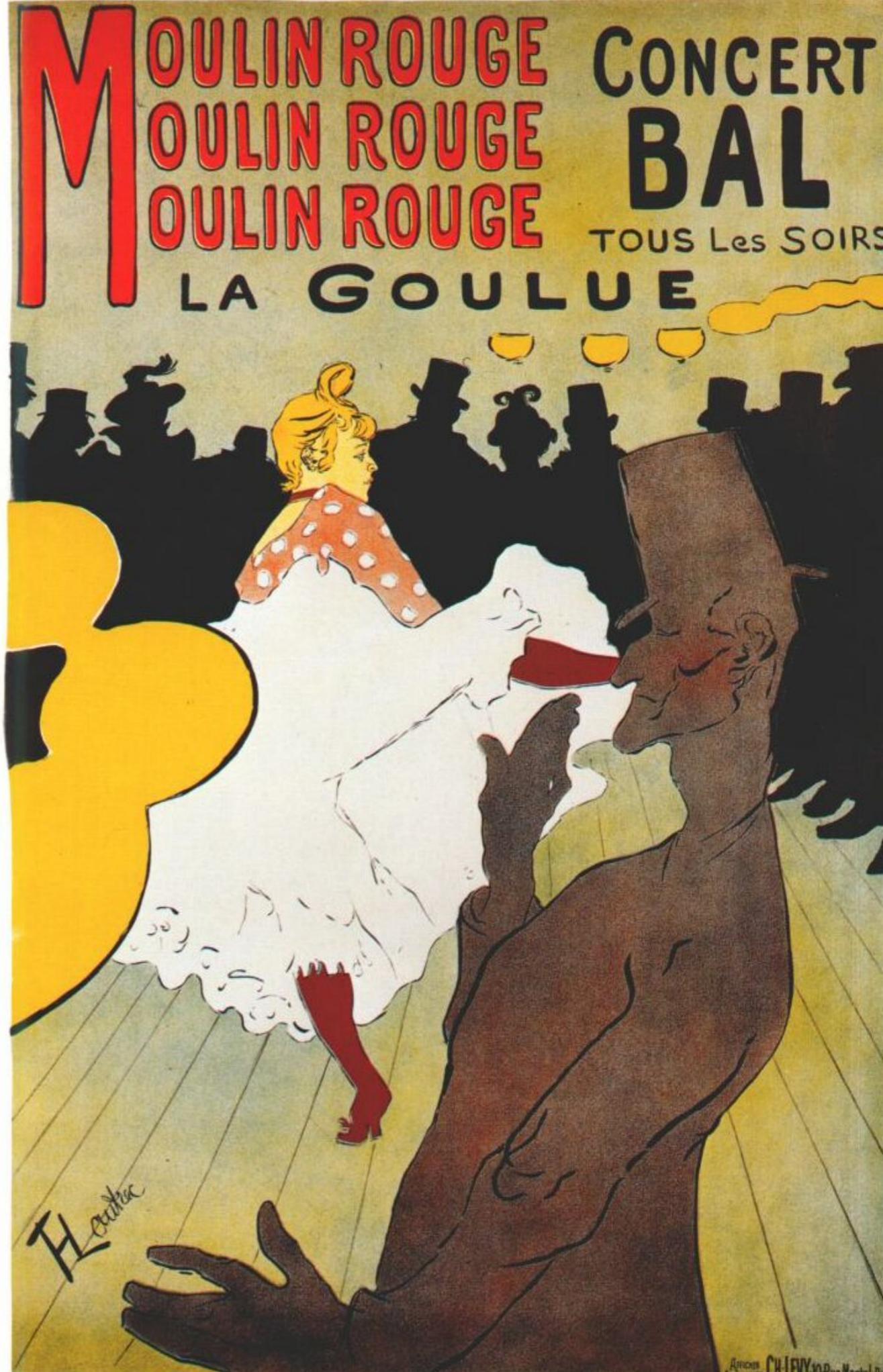
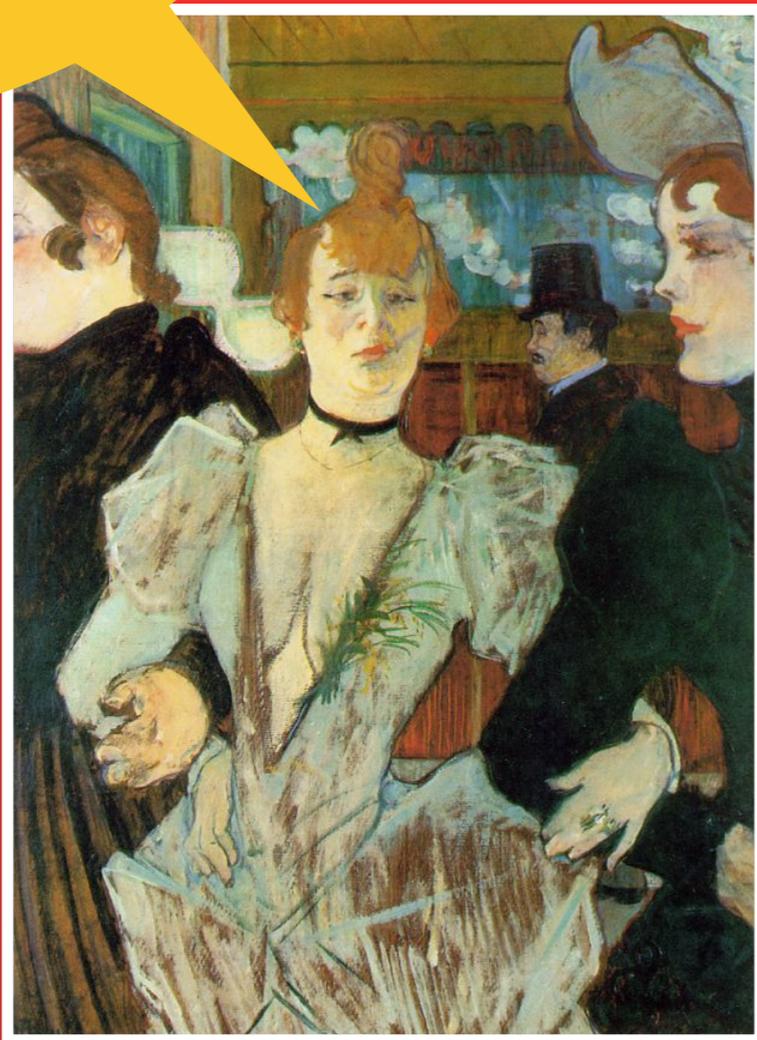
En 1882, à 16 ans, elle s'installe avec Edmond, son ami, rue Antoinette, à Montreuil. La même année, elle découvre le Moulin de la Galette où elle se fait remarquer comme danseuse.

En 1884, elle s'installe boulevard Ornano avec son ami Charlot et débute comme blanchisseuse rue Neuve-Notre-Dame. Lavandière comme sa mère, elle danse tout en repassant.

Elle est tour à tour blanchisseuse, modèle pour les peintres et les photographes, en particulier pour Auguste Renoir à Montmartre. Ce dernier l'introduit dans un groupe de modèles qui gagnent un supplément d'argent en posant pour des artistes et des photographes. Elle débute dans une revue, au cirque Fernando. La danseuse-chorégraphe Grille d'Égout et Céleste Mogador lui prodiguent leçons et conseils et la font débiter professionnellement à l'Élysée-Montmartre en tant que danseuse, ainsi qu'à Montparnasse à la Closerie des Lilas. Despres, les frères Oller et Charles Zidler la lancent dans le cancan. Lorsqu'elle danse le quadrille naturaliste, elle taquine l'audience masculine par le tourbillon de ses jupes à volants relevés qui laissent entrevoir sa culotte et, de la pointe du pied, elle fait voler le chapeau d'un homme. Le nom de son premier mentor (Gaston Goulou Chilapane) et son habitude à vider les verres des clients, tandis qu'elle passe à leurs tables, lui valent alors le surnom de « La Goulue ».

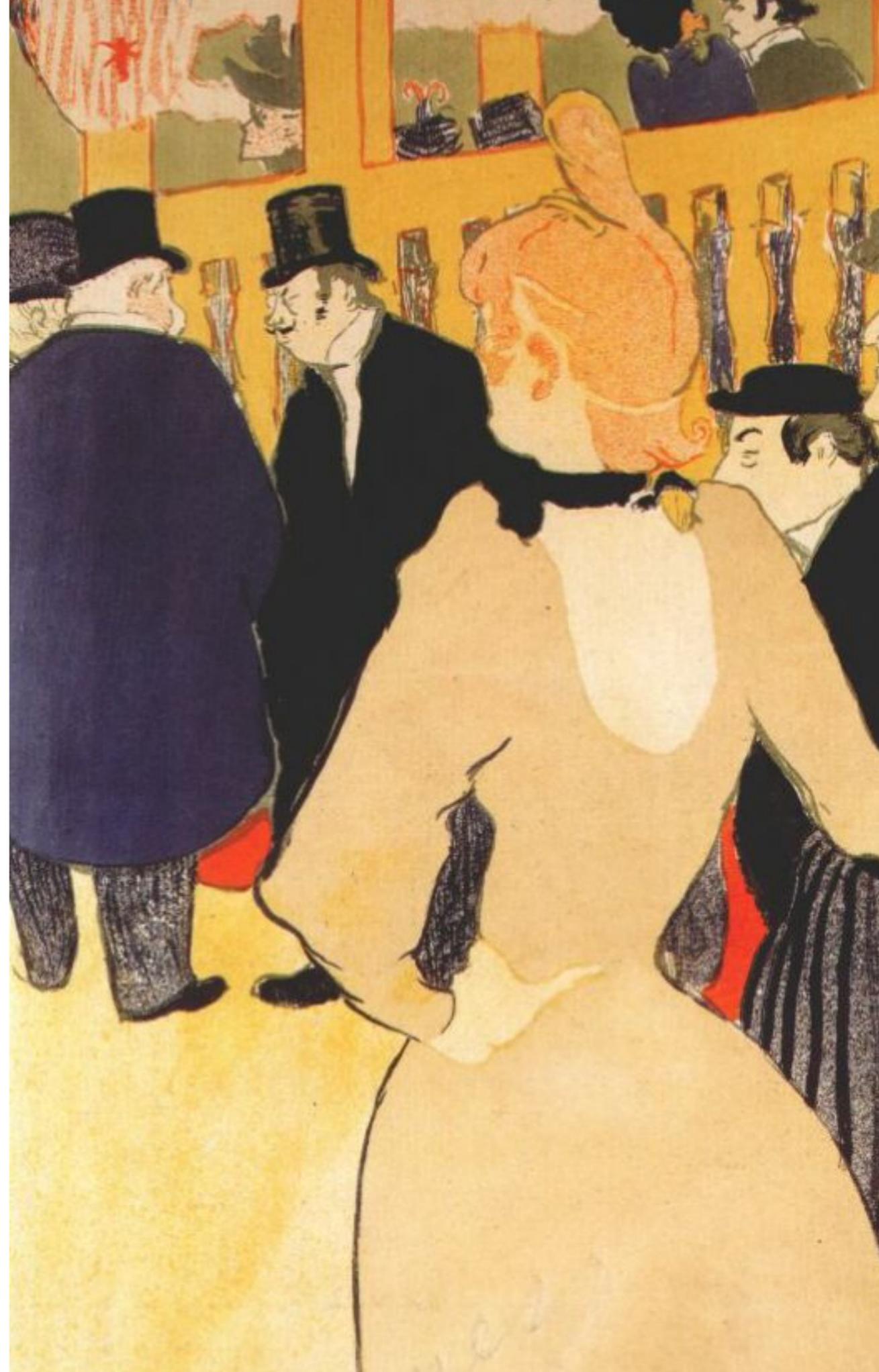
Le French Cancan?

C'est moi!



Mon copain?

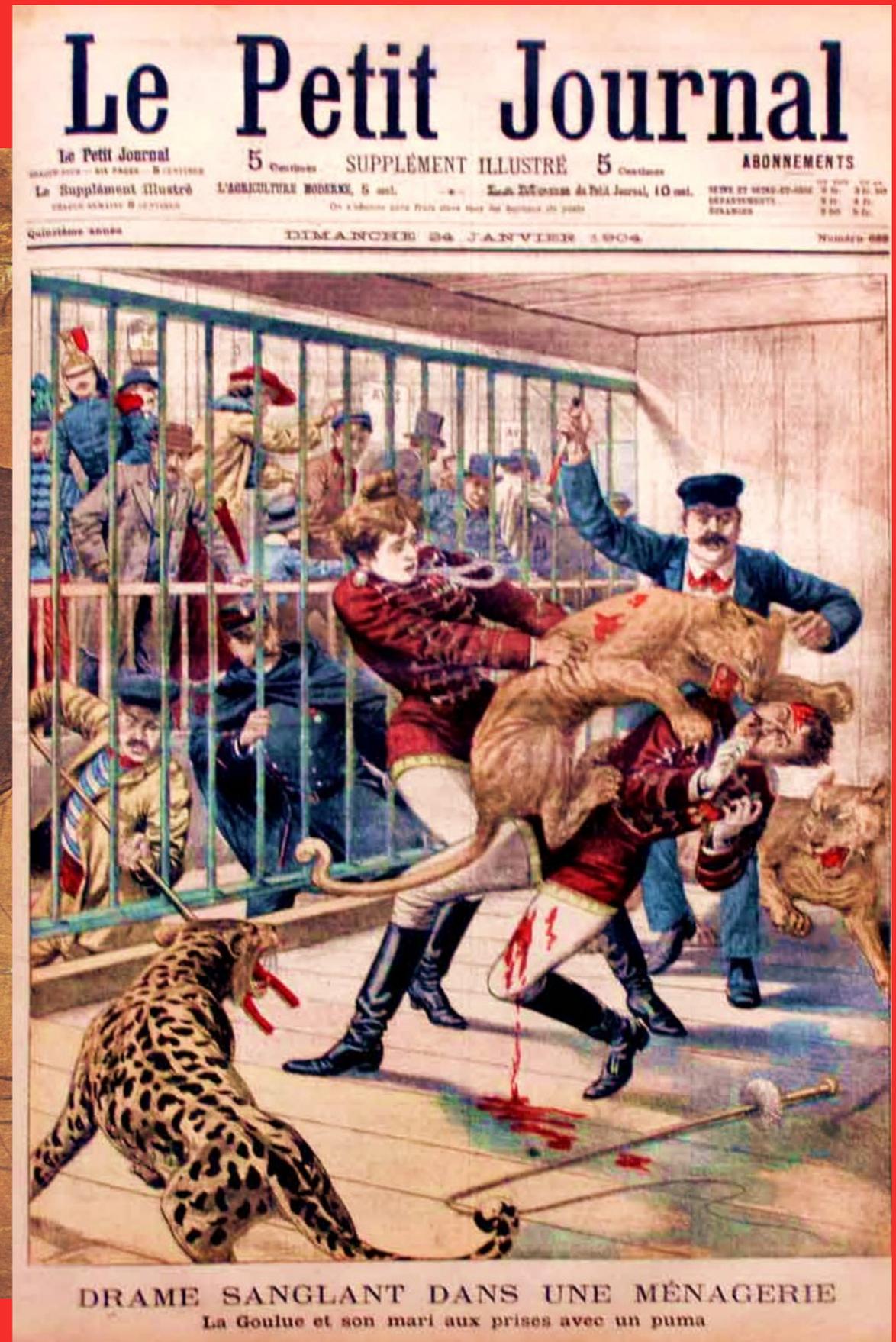
C'est Toulouse-Lautrec!



Dompter des fauves?

Je préfère dompter

les hommes!





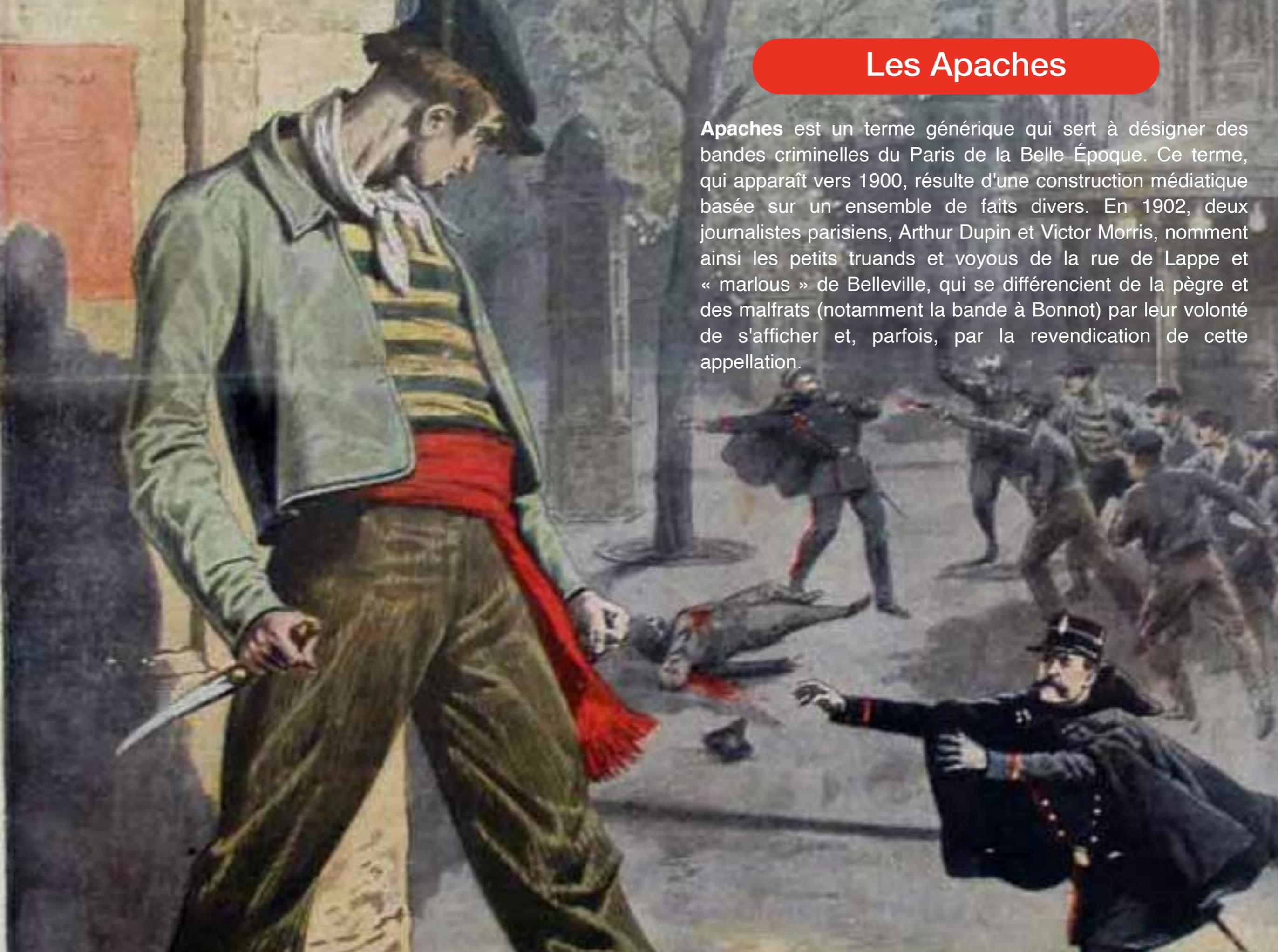
La **Belle Époque** est le nom d'une période comprise entre la fin du xix^e siècle (1870 ou 1890) et la Première guerre mondiale. L'expression a été utilisée après la guerre de 1914 à laquelle succéda une période beaucoup plus difficile. Elle s'applique principalement à la France et à la Belgique.

La Belle Époque

C'est une période de progrès économiques, sociologiques et technologiques. On y invente l'automobile, l'avion, le téléphone et plein d'autres progrès scientifiques. C'est aussi durant la belle époque que le Titanic a coulé.

Les Apaches

Apaches est un terme générique qui sert à désigner des bandes criminelles du Paris de la Belle Époque. Ce terme, qui apparaît vers 1900, résulte d'une construction médiatique basée sur un ensemble de faits divers. En 1902, deux journalistes parisiens, Arthur Dupin et Victor Morris, nomment ainsi les petits truands et voyous de la rue de Lappe et « marlous » de Belleville, qui se différencient de la pègre et des malfrats (notamment la bande à Bonnot) par leur volonté de s'afficher et, parfois, par la revendication de cette appellation.



Les « Apaches » de la capitale en 1902



Les loisirs de la Belle Époque

Le théâtre



Paris se couvre des grandes affiches de Mucha, qui annoncent les spectacles de Sarah Bernhardt. Les affiches de Mucha sont si belles, qu'elles ont un immense succès : pour preuve, des passionnés n'hésitent pas à les découper la nuit !



- Faire une recherche sur les affiches d'Alfons Mucha ?
- Quelles sont ses thématiques ?

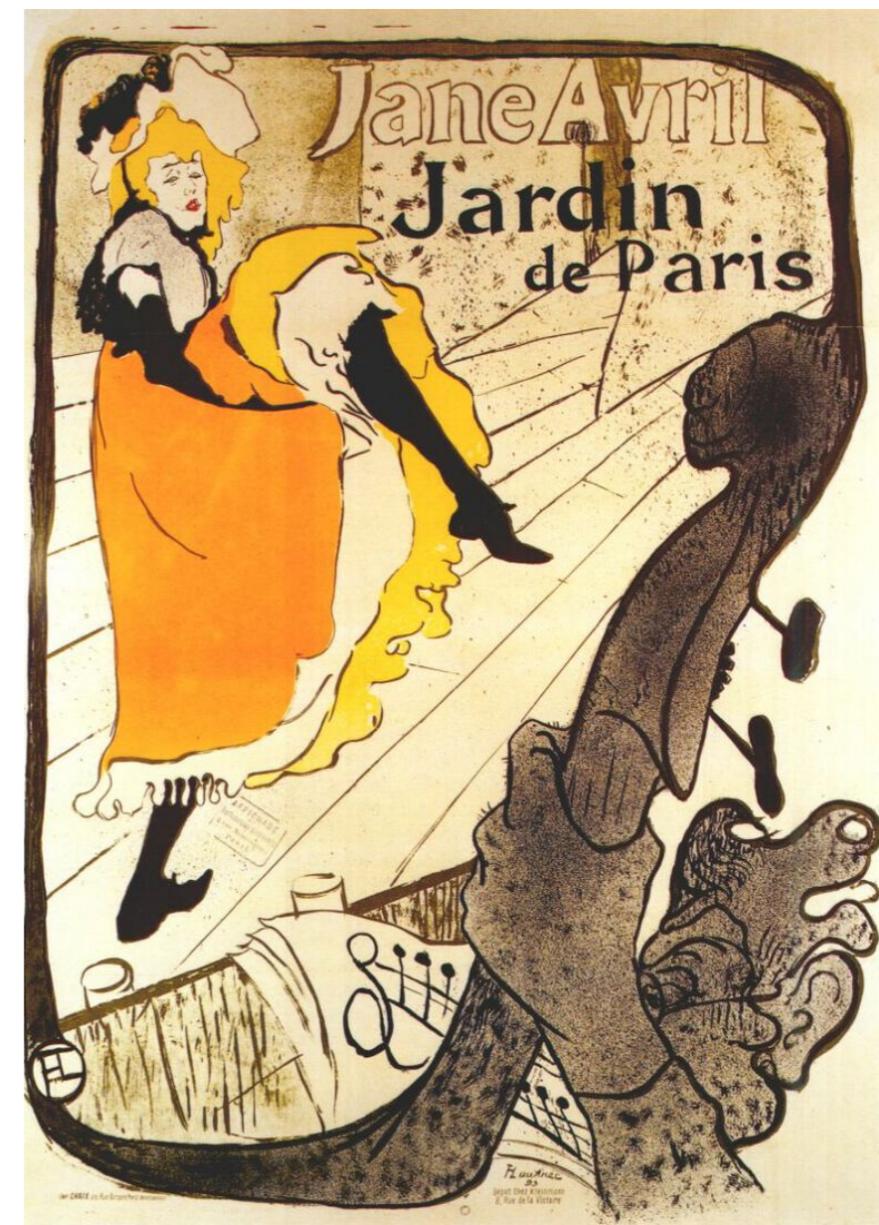
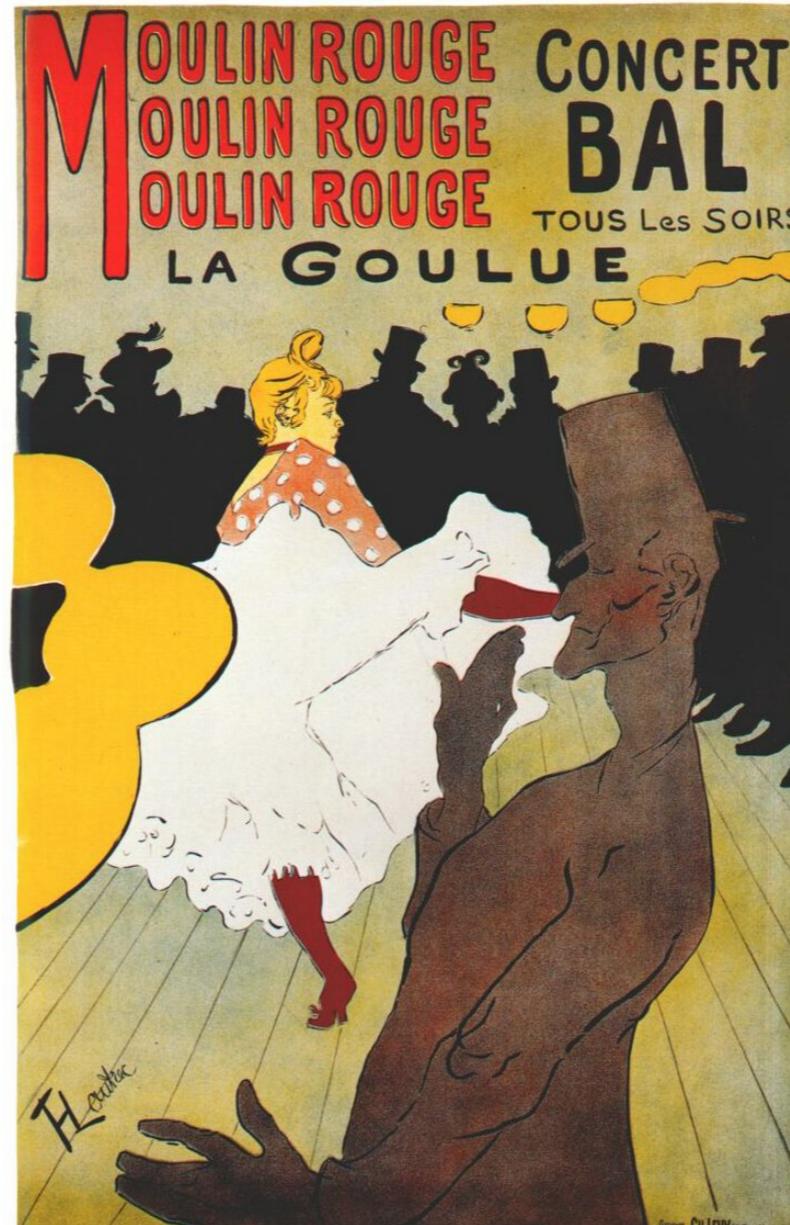
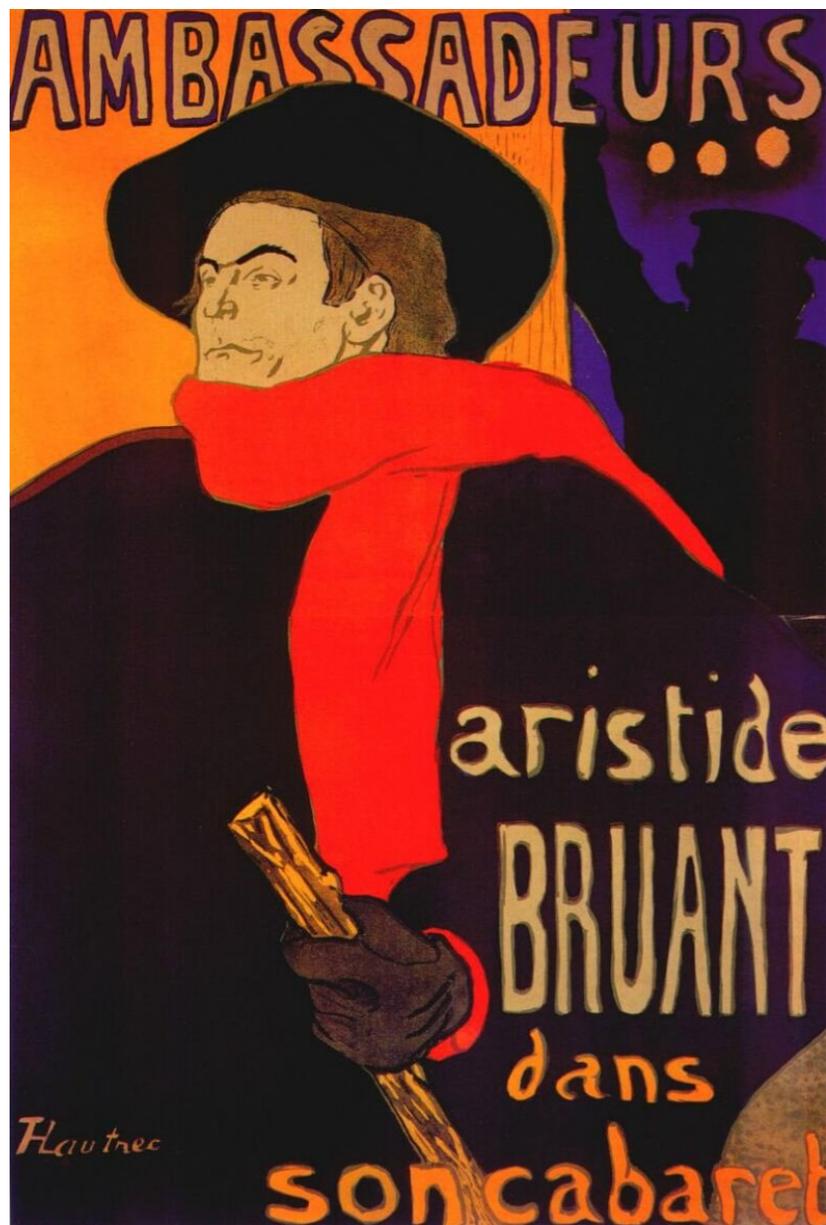


Les loisirs de la Belle Époque

Les cabarets



Toulouse Lautrec (1864-1901) fréquente avec assiduité et décrit l'ambiance de Montmartre avec ses cafés, ses théâtres, ses salles de bal et de rendez-vous. Le langage utilisé par Toulouse-Lautrec est innovant : il s'exprime par la synthèse des formes et des couleurs.



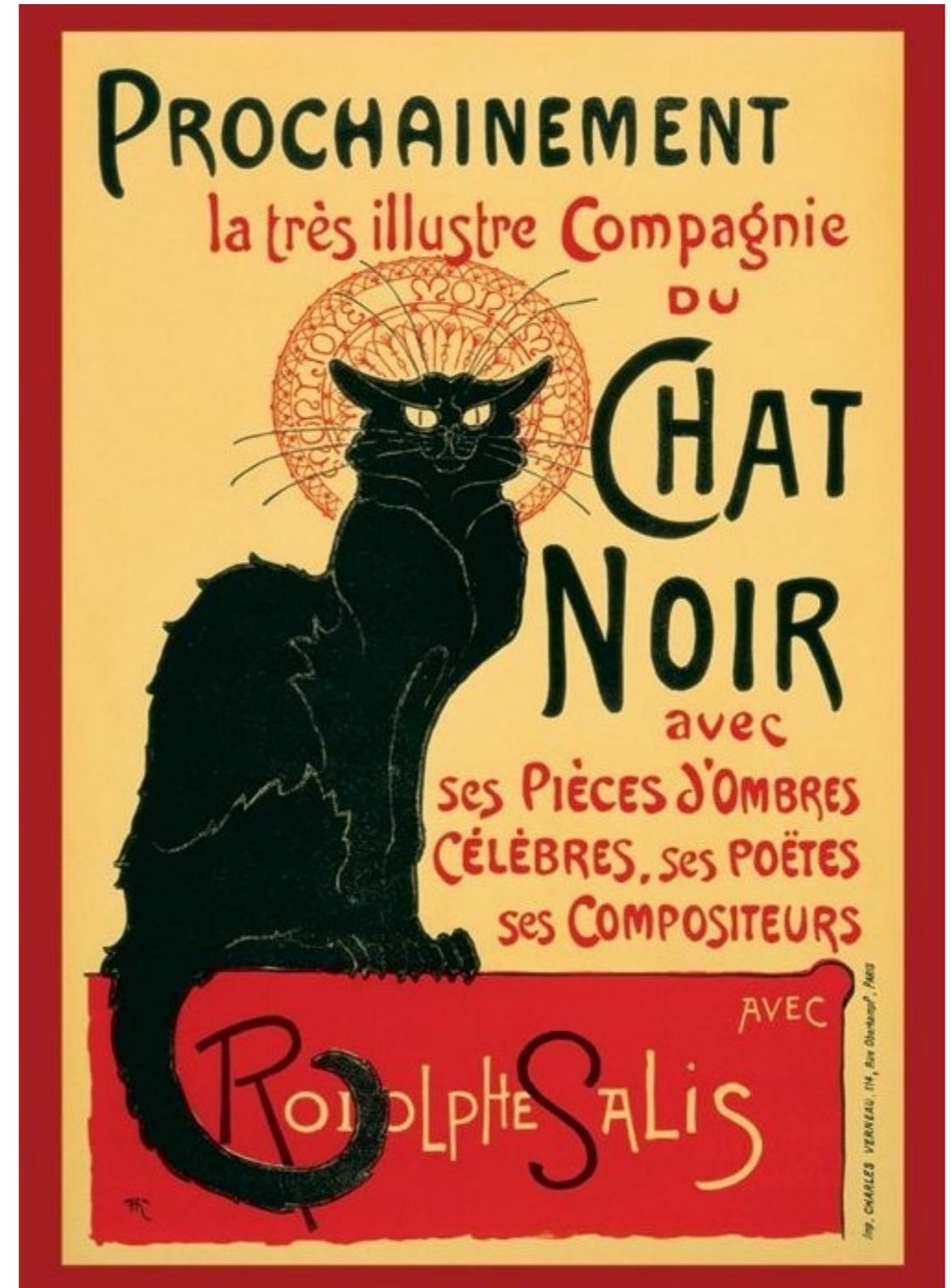
Les loisirs de la Belle Époque

Les cabarets



Regarde bien les affiches de la page précédente.

- ▶ Y a-t-il un contour aux personnages ?
- ▶ Le dessin est-il flou ou bien défini ?
- ▶ Quelles couleurs utilise Lautrec ?
- ▶ Sont-elles délicates, ou fortes ?
- ▶ Comment Lautrec suggère-t-il la profondeur ?
- ▶ L'image est-elle caricaturale, schématique ou abstraite ?
- ▶ De quoi fait-on la publicité ?
- ▶ Comment s'appellent les trois lieux ?



Les loisirs de la Belle Époque

Les cafés parisiens



Les joueurs de cartes de Cézanne



Les loisirs de la Belle Époque

Le café est un lieu de socialisation, où les solitudes se rencontrent pourtant, même dans le silence.

Cézanne est considéré comme un postimpressionniste. Il adopte la facture impressionniste et analyse la lumière avec une touche colorée. Il travaille avec lenteur et méthode pour associer, dans la justesse du ton, la lumière impressionniste avec la rigueur de la forme et du volume.

« Quant la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude » déclare t-il.

Son sens de la construction servira de point de départ à la peinture du XX^{ème} s.

Les cafés parisiens



L'Absinthe

En 1830, lors de la conquête de l'Algérie, on conseille aux soldats français de rajouter à leur eau de boisson quelques gouttes de liqueur d'absinthe, afin de l'assainir et d'apaiser leurs dérangements digestifs. Les soldats y prennent goût et, de retour en France, continuent à consommer cette boisson aux vertus thérapeutiques.

La boisson inspire aussi les artistes et les poètes comme Degas, Toulouse-Lautrec, Baudelaire, Verlaine ou encore Oscar Wilde. Ce dernier lui aurait donné son surnom de «fée verte».



Les loisirs de la Belle Époque

Les cafés parisiens



L'absinthe de Jean Béraud

Mais l'absinthe possède une substance toxique, la **thuyone**, qui attaque le système nerveux des consommateurs abusifs. Aussi la boisson devient-elle à la fin du XIXe siècle synonyme de la dégradation, non seulement de la condition ouvrière, mais de toute la société. Émile Zola la stigmatise dans un roman intitulé L'Assommoir.



- ▶ Cite tous les éléments présents dans le tableau ci-contre.
- ▶ Que pense la femme au chapeau?
- ▶ Et l'homme ?
- ▶ Note les différences entre les deux visages?



Les loisirs de la Belle Époque

Les cafés parisiens



Les loisirs de la Belle Époque

Les cafés parisiens



Dans ce tableau de Viktor Oliva intitulé «L'heure verte» :

- Quelle est cette femme assise sur le bord de la table ?
- Est-elle réelle ?
- Comment est-elle représentée ?
- Que fait-elle ?
- Dans quel état se trouve le client ?
- Comment est son chapeau ? Son verre ? Son regard ? Ses mains ?
- Qui est le deuxième homme au fond ?
- Imagine un dialogue entre l'homme au premier plan et la «fée verte»....



Les loisirs de la Belle Époque

La littérature



Marcel Proust

La colonne Morris (extrait de l'œuvre « Du côté de chez Swann »)

« Tous les matins je courais jusqu'à la colonne Morris pour voir les spectacles qu'elle annonçait. Rien n'était plus désintéressé et plus heureux que les rêves offerts à mon imagination par chaque pièce annoncée et qui étaient conditionnés à la fois par les images inséparables des mots qui en composaient le titre et aussi de la couleur des affiches encore humides et boursouflées de colle sur lesquelles il se détachait. Si ce n'est une de ces œuvres étranges comme Le Testament de César Girodot et Oedipe-Roi lesquelles s'inscrivaient, non sur l'affiche verte de l'Opéra-comique, mais sur l'affiche lie de vin de la Comédie-Française, rien ne me paraissait plus différent de l'aigrette étincelante et blanche des Diamants de la Couronne que le satin lisse et mystérieux du Domino Noir, et, mes parents m'ayant dit que quand j'irais pour la première fois au théâtre j'aurais à choisir entre ces deux pièces, cherchant à approfondir successivement le titre de l'une et le titre de l'autre, puisque c'était tout ce que je connaissais d'elles, pour tâcher de saisir en chacun le plaisir qu'il me promettait et de le comparer à celui que recélait l'autre, j'arrivais à me représenter avec tant de force, d'une part une pièce éblouissante et fière, de l'autre une pièce douce et veloutée, que j'étais aussi incapable de décider laquelle aurait ma préférence, que si, pour le dessert, on m'avait donné à opter entre du riz à l'Impératrice et de la crème au chocolat.

Toutes mes conversations avec mes camarades portaient sur ces acteurs dont l'art, bien qu'il me fût encore inconnu, était la première forme, entre toutes celles qu'il revêt, sous laquelle se laissait pressentir par moi, l'Art. Entre la manière que l'un ou l'autre avait de débiter, de nuancer une tirade, les différences les plus minimes me semblaient avoir une importance incalculable. Et, d'après ce que l'on m'avait dit d'eux, je les classais par ordre de talent, dans des listes que je me récitais toute la journée, et qui avaient fini par durcir dans mon cerveau et par le gêner de leur inamovibilité. »



Les loisirs de la Belle Époque

La littérature



- ▶ Après avoir lu cet extrait, dites à quoi Proust assimile t-il le plaisir du spectacle ?
- ▶ Quel est son dilemme ?
- ▶ Connaissez-vous le « Pariscope » ou « L'officiel des Spectacles » ?
- ▶ Dites à quels spectacles vous iriez et pourquoi ?
- ▶ Dites si les théâtres cités par Proust existent encore.



La citation

« Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse »
Alfred de Musset

La littérature



La citation d'origine est :

« Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse?
Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse »



Connaissez-vous cette citation d'Alfred de Musset.
Que signifie- t-elle ?

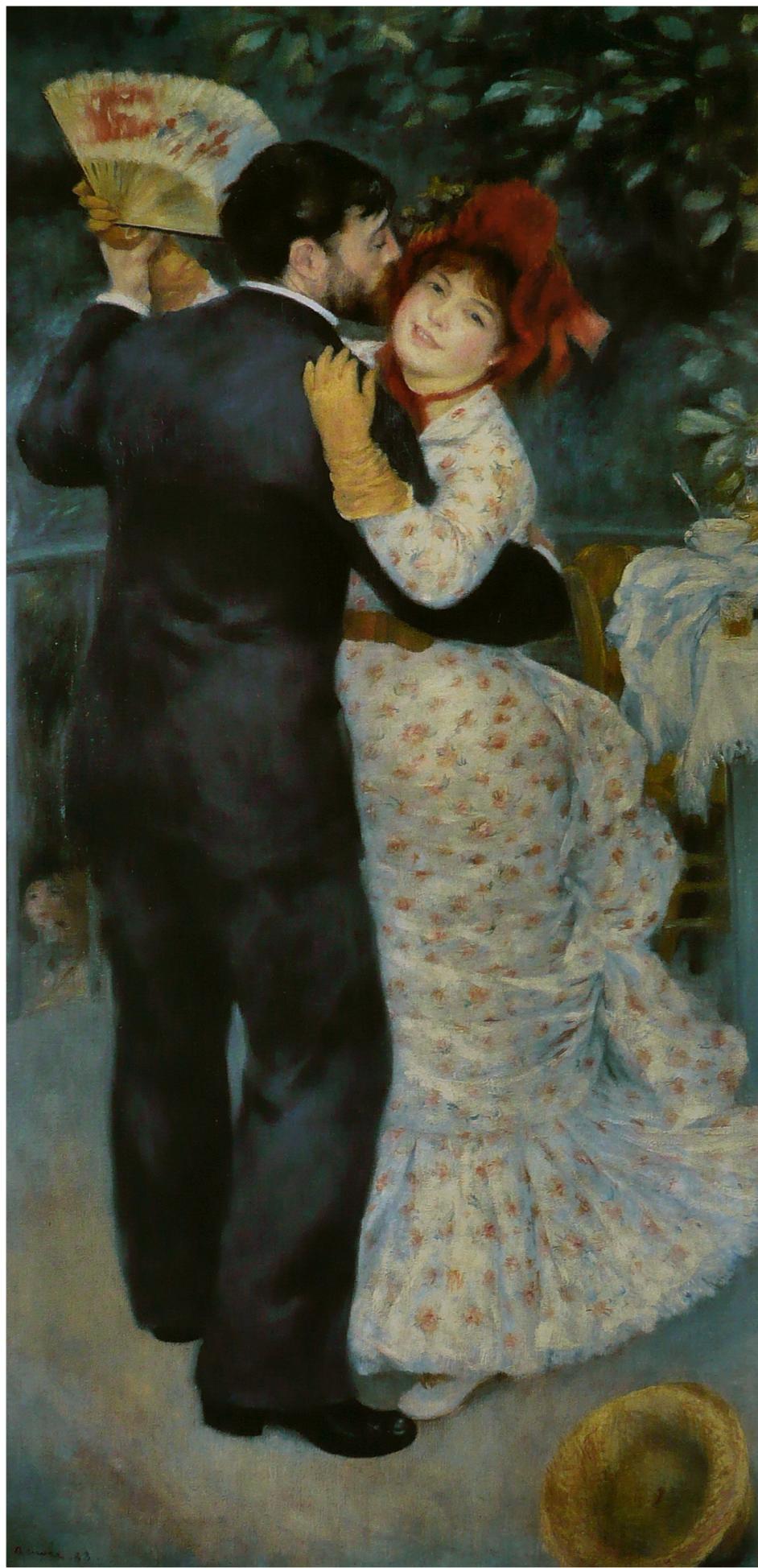
Le week-end des Parisiens



Une baignade à Asnières de Georges Seurat



Que remarquez-vous en arrière-plan de la toile de Seurat ?
Cette scène est-elle naturelle ?
Les personnages expriment-ils leur joie ?
Communiquent-ils entre eux ?



Le week-end des Parisiens

★ ★

LE GUYARD

PLAN

Plaisirs et Attractions de Paris

LÉGENDE DES NUMÉROS

1. ...	21. ...
2. ...	22. ...
3. ...	23. ...
4. ...	24. ...
5. ...	25. ...
6. ...	26. ...
7. ...	27. ...
8. ...	28. ...
9. ...	29. ...
10. ...	30. ...
11. ...	31. ...
12. ...	32. ...
13. ...	33. ...
14. ...	34. ...
15. ...	35. ...
16. ...	36. ...
17. ...	37. ...
18. ...	38. ...
19. ...	39. ...
20. ...	40. ...
41. ...	42. ...
43. ...	44. ...
45. ...	46. ...
47. ...	48. ...
49. ...	50. ...
51. ...	52. ...
53. ...	54. ...
55. ...	56. ...
57. ...	58. ...
59. ...	60. ...
61. ...	62. ...
63. ...	64. ...
65. ...	66. ...
67. ...	68. ...
69. ...	70. ...
71. ...	72. ...
73. ...	74. ...
75. ...	76. ...
77. ...	78. ...
79. ...	80. ...
81. ...	82. ...
83. ...	84. ...
85. ...	86. ...
87. ...	88. ...
89. ...	90. ...
91. ...	92. ...
93. ...	94. ...
95. ...	96. ...
97. ...	98. ...
99. ...	100. ...



Voici deux tableaux de **Pierre-Auguste Renoir** :

« Danse à la ville » et « Danse à la campagne ».

- ▶ Observez le travail de Renoir.
- ▶ Quelles sont les différences entre les deux tableaux. Que révèlent-elles ?
- ▶ Nommez les tableaux.
- ▶ Comparez les tenues de soirée :

Pour l'homme : Habit noir, gants blancs / Veston et pantalon bleu, chapeau de paille par terre.

Pour la femme : Robe longue à traine, chignon, fleur, port de tête élégant, tenue guindée / Expression de joie. Corpulence. Chapeau rouge. Accessoires : gants à manchettes jaunes. Spontanéité

- ▶ Décrire l'arrière-plan : Restes de repas, désordre, amusement / Salle de marbre froid et palmiers fiers.

Pour bien voir Paris le jour

Et économiser 10 à 15 p. 100 sur ses frais de voyage

Demander le GUIDE REMBOURSABLE DE PARIS



En vente chez tous les libraires et dans toutes les gares.

Voir renseignements complémentaires, Guide des Plaisirs, pages 271 et 272

PLAN

Plaisirs et Attractions de



*Paris c'est une blonde / Qui plaît à tout le monde / Le nez retroussé l'air moqueur / Les yeux toujours rieurs
Tous ceux qui la connaissent / Grisés par ses caresses / S'en vont mais reviennent toujours / Paris à ton amour!*

La Joconde



Tapez pour saisir le texte

La Joconde est le tableau de Léonard de Vinci le plus célèbre. Il a été peint entre 1503 et 1506 (donc 3 ans).

Ce qu'il y a d'extraordinaire dans ce tableau, c'est que la jeune femme nous regarde tout le temps. Même si l'on tournait la toile dans tous les sens, elle continuerait à nous regarder. Des mystérieux chiffres ont également été découverts dans ses yeux, dont personne ne connaît la signification. Son sourire mystérieux l'a aussi rendue célèbre.

Qui était la Joconde ?

La mystérieuse Joconde était Monna Lisa Gherardini, épouse d'un riche marchand d'étoffes florentin, Francesco del Giocondo. C'est de lui que le modèle tira son surnom, *Gioconda*. Ce tableau a été réalisé à la demande de son mari, mais Léonard de Vinci a oublié de le leur donner !

Vol

Le 21 août 1911, la Joconde fut volée par un vitrier italien travaillant au Louvre du nom de Vincenzo Peruggia. En 1914, le tableau revient au Louvre. Il est maintenant placé sous haute surveillance.



Les chansons



<https://www.youtube.com/watch?v=evD3SV5vg1c>

Ecoutez cette reprise de « Ménilmontant" de Charles Trénet interprétée par Patrick Bruel et Charles Aznavour.

Remplis les mots manquants :

Ménilmontant mais oui

C'est là que j'ai laissé mon cœur

C'est là que je viens mon âme

Toute ma flamme

Tout mon

Quand je revois ma petite église

Où les allaient gaiement

Quand je revois ma vieille grise

Où même la brise

Parle d'antan

Elles me

Comme autrefois

De contes

Beaux jours passés je vous revois

Un rendez-vous

Une musique

Des yeux rêveurs tout un roman

Tout un roman d'amour poétique et pathétique

Ménilmontant

Quand midi sonne

La vie s'éveille à nouveau

Tout résonne

De mille échos

La midinette fait sa dînette au bistro

La

Lit ses

Voici la grille verte

Voici la porte ouverte

Qui grince un peu pour dire bonjour, bonjour

Alors te v'là de retour?

Ménilmontant mais oui madame

C'est là que j'ai laissé mon

C'est là que je viens retrouver mon

Toute ma flamme

Tout mon bonheur

Quand je revois ma petite

Où chaque train passait joyeux

..... encore dans le tintamarre

Des mots bizarres

Des mots d'adieux

Je suis pas

Mais je suis

Et dans ma tête

Y a des souvenirs perdus

Un soir d'hiver

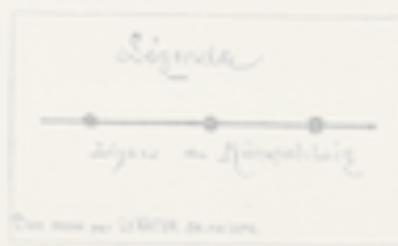
Une

Des yeux très doux les tiens maman

Tout un roman d'amour

Et

Ménilmontant



Pour bien voir Paris le jour
Et économiser 10 à 15 p. 100 sur ses frais de voyage
Demander le GUIDE REMBOURSABLE DE PARIS
Voir renseignements complémentaires, Guide des Plaisirs, pages 271 et 272

PLAN
Plaisirs et Attractions de Paris



Les chansons



<https://www.youtube.com/watch?v=evD3SV5vg1c>

Notez la différence des trois rythmes de la chanson. Que vous inspirent-ils?

Que disent-ils du quartier de Ménilmontant?

Qu'a laissé le poète dans ce quartier?

Qu'y recherche-t-il?

Expliquez la nostalgie du premier mouvement.

Quelles impressions donnent le changement de rythme à 1'40"?

Quelle heure est-il quand le rythme s'accélère? Que se passe-t-il pour la seconde accélération? Pourquoi selon vous?

Expliquez le vers « des yeux très doux, les tiens maman » et le sentiment

Notez la sonorité des mots : poétique/pathétique, sonne/résonne, midinette/dinette, gare/tintamarre/bizarre.

Expliquez.

Pour bien voir Paris le jour

Et économiser 10 à 15 p. 100 sur ses frais de voyage

Demander le GUIDE REMBOURSABLE DE PARIS



En vente chez tous les libraires et dans toutes les gares.

26 Voir renseignements complémentaires, Guide des Plaisirs, pages 271 et 272

PLAN

Plaisirs et Attractions de

À suivre.....